
Wendehorst, Stephan, Westphal, Siegrid, *Lesebuch Altes Reich*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1709>

DOI : 10.4000/ifha.1709

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Wendehorst, Stephan, Westphal, Siegrid, *Lesebuch Altes Reich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1709>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wendehorst, Stephan, Westphal, Siegrid, *Lesebuch Altes Reich*

Christophe Duhamelle

- 1 Le renouveau des études sur les institutions impériales et leur rôle dans l'Allemagne moderne est un mouvement de fond que connaît une partie de l'historiographie allemande depuis une trentaine d'années. Il en a été amplement question dans la Librairie allemande qui a également signalé la multiplication récente des synthèses présentant les nouvelles connaissances acquises et – surtout – la réévaluation d'un Empire longtemps confiné au rôle d'arrière-plan inerte, voire de frein structurel, par une histoire centrée sur les États territoriaux les plus importants. L'année 2006 (bicentenaire de la disparition du Saint-Empire) a accru ce mouvement. Le présent ouvrage, qui inaugure une série consacrée à l'Empire moderne (l'*Altes Reich*) et destinée à un public assez large, se distingue des autres ouvrages généraux par deux tendances qui reflètent les inflexions les plus récentes de la recherche sur l'Empire.
- 2 Longtemps chassée d'une histoire institutionnelle et politique qui changeait ainsi davantage d'objet et de jugement que de méthode et d'angle de vue, le Saint-Empire était alors resté un « compartiment » à part de l'histoire moderne allemande, dont l'influence sur le reste des modernistes demeurait assez faible. Les études portant sur la juridiction concrète des tribunaux d'Empire, sur la place des institutions impériales dans les relations entre populations et autorités, ou encore sur la poste impériale (malheureusement absente de ce recueil), ont inauguré au contraire une plus grande circulation entre l'histoire de l'Empire et les autres champs de recherche. En accordant une large part à l'économie et à la société, l'ouvrage se donne les moyens de signaler les interrelations entre le droit d'Empire et, par exemple, le système des foires allemandes, les corporations ou la conception de la propriété. L'approche du politique, elle aussi, renonce à une présentation systématique des institutions (il est vrai qu'on la trouvera dans de nombreux autres ouvrages) pour aborder plutôt les représentations formant, dans la diversité des territoires, une unité impériale de la culture politique (la « liberté allemande », le cérémonial, les savoirs pratiques des sujets de l'Empire tels que les

interrogatoires menés par les commissions impériales permettent de les appréhender, etc.).

- 3 La seconde tendance consiste à découpler l'étude de l'Empire d'une réflexion sur la « modernisation », elle-même envisagée selon un modèle privilégiant de fait l'État territorial, utilisant la comparaison européenne pour pointer le retard du système impérial, et rendant inconfortable la promotion récente de l'époque moderne au rang de période historique à part entière en Allemagne. Ce découplage a emprunté de multiples voies. Il s'incarne ici dans le choix de termes contemporains, et non de catégories discrètement téléologiques, pour organiser le propos et servir de titres à la plupart des contributions – l'ouvrage reprend ainsi la sentence de J.J. Moser « L'Allemagne est gouvernée en allemand [...] le mode de gouvernement des autres États n'est pas propre à rendre le nôtre compréhensible » (p. 24-25). La comparaison n'est pourtant pas exclue, y compris celle qu'effectuaient les contemporains eux-mêmes, mais elle est conçue davantage comme un révélateur des particularités que comme leur étalonnage.
- 4 Le recueil comporte donc bien tous les ingrédients de la réhabilitation du Saint-Empire menée depuis plusieurs années. Il n'a pas pourtant le caractère biaisé (car fondé principalement sur une étude des institutions et des normes), voire un peu vain, que ce procès revêt dans certaines publications. En diversifiant les points de vue et les domaines visités, il ne se contente pas d'opposer à l'image de l'Empire comme monstrum (Pufendorf) celle, tout aussi répandue, d'un Empire Paradies ; il contribue bien davantage à sortir la dimension impériale du cercle fervent mais étroitement institutionnaliste de ses thuriféraires pour proposer d'élargir encore son intégration à la réflexion historique dans toute sa diversité. Les trente-sept contributions brèves et généralement très claires, dépourvues de notes – donc sans les effets d'écriture que la volonté de fournir des notes « complètes » entraîne parfois – émanent des meilleurs spécialistes. Une orientation bibliographique et un glossaire-index complètent l'ensemble. Les illustrations, parfois plaisamment inattendues (comme ce playmobil aux armes de l'Empire), sont cependant assez rares et, une fois de plus, il faut regretter l'absence de la moindre carte.
- 5 Christophe Duhamelle (École des Hautes Études
- 6 en Sciences Sociales, Paris)